

Un nouvelle préparation extraite de sang humain

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **88 (1979)**

Heft 6

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-683856>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le Service de transfusion de la Croix-Rouge suisse a réussi à produire une préparation extrêmement efficace dans le traitement d'infections dangereuses, à partir d'un sous-produit de la transformation du plasma sanguin, qui était peu utilisé jusqu'à ce jour.

Les travaux de recherche et de développement ont dès le début fait partie des nombreuses tâches qui incombent au Laboratoire central du Service de transfusion CRS. Le développement de nouvelles préparations est un de leurs objectifs. Les donateurs ne «remarquent» pratiquement rien de cette activité. Mais les nouvelles possibilités d'application pour «leur» sang ne manqueront pas de les intéresser.

Un succès a été obtenu dans ce domaine par un groupe de recherche du Laboratoire central, en étroite collaboration avec les chercheurs de l'Institut de recherches cliniques et expérimentales sur le cancer de l'Hôpital Tiefenau, à Berne. Il s'agit là de l'utilisation des protéines plasmatiques résiduelles, sous-produit de la fabrication de solutions d'albumines. Un concentré d'anticorps – dénommés gammaglobulines – biologiquement très actif, a été développé à partir de ce sous-produit. La nouvelle préparation permet la prévention et le traitement des infections mortelles, dues aux troubles du système naturel de défense (système immunitaire). Ceux qui profiteront de ce nouveau développement seront d'abord les patients présentant un syndrome de carence d'anticorps, c'est-à-dire ceux dont l'organisme ne peut pas lutter tout seul contre certaines infections parce qu'ils ne disposent pas de suffisamment d'anticorps.

Les produits de gammaglobulines étaient en fait connus depuis longtemps. Mais les préparations existantes présentaient certains inconvénients, causant souvent des désagréments aux patients. L'administration était généralement assez douloureuse, car elle ne pouvait se faire que par voie intramusculaire. De plus, cette forme d'administration diminuait l'efficacité du produit: un tiers seulement de la quantité injectée dans les muscles passait en effet dans la circulation sanguine. De plus, des patients qui, en raison d'un état de carence d'anticorps permanent, dépendaient du traitement régulier aux gammaglobulines,

Une nouvelle préparation extraite de sang humain

ont parfois présenté de graves symptômes d'intolérance.

La nouvelle préparation peut être administrée par voie intraveineuse. Il est donc possible, lorsque cela est nécessaire, d'approvisionner l'organisme en quantités suffisantes de gammaglobulines biologiquement optimales. Des tests cliniques approfondis ont prouvé qu'il n'y a plus à craindre d'effets secondaires désagréables.

Les patients atteints vont sans doute bénéficier de tous ces progrès réjouissants. Cependant, le Service de transfusion voulant lancer son nouveau produit à un prix raisonnable, a dû faire face à de sérieux problèmes. La fabrication de l'«Immunoglobuline SRK» – tel est son nom – est liée à des procédés techniquement compliqués. Dans notre pays, seul un petit nombre

de personnes a besoin de cette préparation. Pour sortir de l'impasse «petite quantité-prix élevé», le Service de transfusion CRS a établi une collaboration scientifique et de technique de vente supranationale, avec la maison Sandoz SA, à Bâle. C'est pourquoi, depuis le 1er janvier de cette année, le nouveau produit est également vendu à l'étranger, sous le nom de «Sando-globulin».

De par sa nature, le Service de transfusion CRS ne dispose pas lui-même d'une organisation de vente internationale. Grâce à la collaboration mentionnée, il sera dès lors possible de faire profiter un grand nombre de patients du traitement amélioré aux gammaglobulines et simultanément de réduire le prix du produit du Service de transfusion en Suisse.



Photo Fernand Rausser

Parmi les produits plasmatiques, les préparations d'immunoglobulines occupent une place importante. A droite, la nouvelle «immunoglobuline SRK».